

Des épreuves au jour le jour...

Après un calvaire qui aura duré plus d'un mois, les Alliés repoussent l'envahisseur au-delà de sa ligne de départ. Mais que de dégâts, d'épreuves et de souffrances... Le bilan est lourd. Partout, des hameaux de villages aux lieux de bataille, les populations civiles et les troupes militaires sont décimées. On dénombre plus de trois mille victimes civiles belges et luxembourgeoises ; près de 8.500 GI's, plus de 10.000 soldats allemands, des centaines de combattants du Commonwealth britannique perdent la vie...

Parcourons ces tristes terres de désolation, où, au travers de huit exemples, massacres, bombardements, destructions et exactions en tous genres ont malheureusement fait entrer la bataille des Ardennes dans l'Histoire.

Baugnez

17 décembre, au carrefour de Baugnez, un convoi américain venant de Malmedy se dirige vers Saint-Vith et est attaqué par l'avant-garde du Kampfgruppe Peiper. Après un bref mais violent engagement, la situation des Américains s'avère désespérée et ceux-ci doivent se rendre. Pendant que la colonne allemande poursuit sa route vers Ligneuville, les prisonniers auxquels les Allemands ont joint d'autres hommes capturés par les SS plus tôt dans la journée, sont amenés dans une prairie le long de la route. La plupart des témoignages précisent qu'environ 120 hommes ont ainsi été regroupés. Soudain, les Allemands ouvrent le feu sur leurs prisonniers. C'est la panique. Certains prisonniers tentent de s'enfuir mais la plupart sont abattus, tandis que d'autres essaient de se réfugier dans un café situé au carrefour. Les Allemands mettent le feu au bâtiment et tuent ceux qui tentent d'en sortir. 84 soldats perdent la vie.



14 janvier 1945. Découverte des corps des soldats américains

Il faut attendre le 14 janvier pour que les Américains dégagent enfin les corps des

victimes gelés et recouverts de neige. L'opération se fait avec beaucoup de soin et de méticulosité car les indices relevés par les médecins doivent servir de base à un procès à charge des responsables. L'autopsie des corps montre qu'une cinquantaine des soldats tués présentaient, outre des blessures faites par des tirs d'armes automatiques, des blessures fatales à la tête provoquées par des tirs à bout portant, au moyen d'armes de petit calibre et par des crosses de fusils...

Wereth

17 décembre. Onze soldats noirs du 333^e bataillon d'artillerie de campagne sont torturés et massacrés par des SS commandés par le major Knittel.

Alors que le bataillon se trouve à l'est de la rivière l'Our à l'entame de la contre-offensive allemande et face à l'avance de l'ennemi, il est décidé de détruire le matériel et d'organiser la retraite à pied. Vingt-sept soldats et un médecin parviennent à se rendre au point de ralliement, mais 11 soldats afro-américains sont coupés du reste de la troupe. Après s'être égarés dans les bois, ils finissent par rejoindre, dans l'après-midi, la ferme Langer à Wereth. Quelques heures plus tard, alors qu'ils sont à table, les SS débarquent dans la ferme. Emmenés et forcés à courir puis éloignés sur un sentier à l'écart de la route, ils sont sauvagement massacrés. En raison des combats et de la neige, leurs corps, horriblement

mutilés, ne sont retrouvés que le 13 février 1945.



Corps des 11 hommes soldats afro-américains tués par les Allemands à la ferme Langer

La Roche-en-Ardenne

A la suite de la libération le 10 septembre, les Américains effectuent leur retraite et font sauter deux ponts de la ville. Un pont Bailey est construit. La Roche redevient un carrefour routier stratégique...

Le 17 décembre en soirée, les soldats américains présents en ville sont mis en alerte et se replient le 18 et le 19 décembre dans la cohue des civils des régions de Malmedy, Saint-Vith, Vielsalm et Houffalize, qui fuient les combats.

Le 20 décembre, croyant le secteur d'Houffalize fermement défendu, les Allemands font mouvement vers la Roche. Estimant le pont reconstruit peu fiable, la colonne blindée traverse la ville, progresse vers les villages de Dochamps et de Samrée et se dirige vers Hotton pour y traverser l'Ourthe. Face à la détermination des unités américaines assurant la défense de Hotton, les blindés allemands